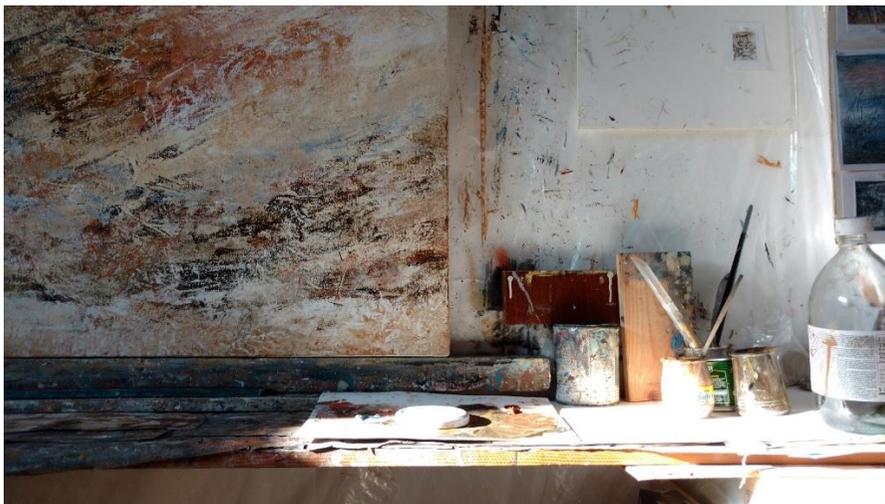


MARIE ALLOY



QUELQUES SAISONS INTÉRIEURES



MARIE ALLOY

Peinture, gravure, photographie
Livres d'artiste, poésie et édition
26 rue du Chat qui dort
45190 Beaugency

CONTACT

www.lesilencequiroule.com
marie.alloy@orange.fr
06 78 46 04 00
Facebook, Instagram

Peindre pour Marie Alloy est une recherche poétique et spirituelle. Sa quête prend forme dans l'acte même de peindre, jusqu'au moment où naît un lieu pictural suggestif, qui résonne avec les formes naturelles du monde, sans jamais les représenter. Ainsi se découvre une forme de beauté qui ne ressort pas directement du paysage mais se tient en équilibre précaire, à la croisée de la réalité extérieure du monde et de son intériorisation en peinture.

Marie Alloy



Peintre de l’empreinte intérieure des lieux, des saisons, de la diversité végétale, Marie alloy est aussi graveur. C’est sans doute pourquoi elle peint ses tableaux avec des outils qui sont moins le pinceau que ceux de l’empreinte directe (au chiffon ou tout autre moyen) pour faire advenir un monde intime, relié

au souvenir des lieux aimés, à travers leurs inscriptions végétales et leurs variations chromatiques et lumineuses.

Ce que chacun voit ou croit voir est-il ce qui est peint ?

Marie Alloy vous dirait « peu importe puisque chacun reste l’acteur principal de son propre regard ». Tout est affaire non d’interprétation mais de contemplation jusqu’au moment où « une vue » se dégage, qui est la clef d’entrée de la toile, celle qui soudain vous DONNE À VOIR ce que vous n’auriez jamais vu sans elle.

Techniques privilégiées en peinture :

Peinture à l’huile sur toile de lin.

Formats principaux : 50 ou 60 Figure

Outils : chiffons, empreintes diverses, pinceaux, plumes de pigeon

Travaux d’aquarelle sur papier, tous formats.

Monotypes en couleurs (avec la presse taille douce)

POLYPHONIES CHROMATIQUES

Les rouges

Les bleus

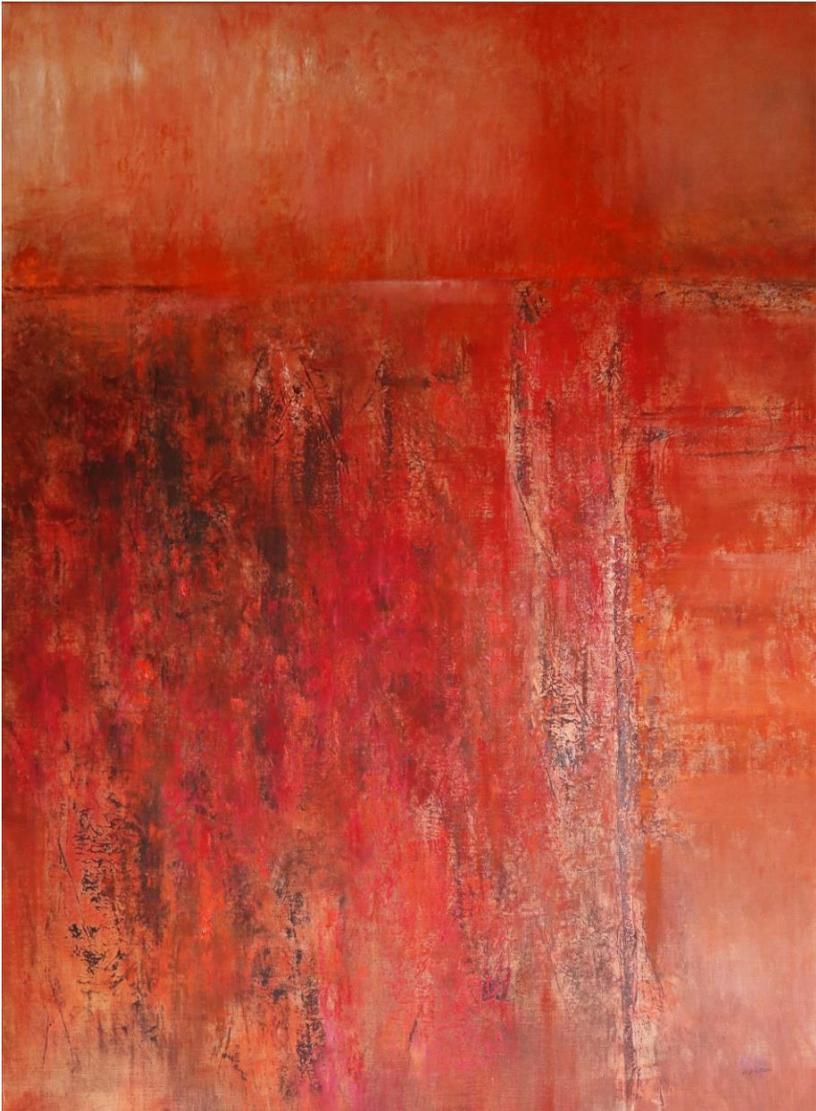
Les terres

et bien d'autres encore



Dans les blés, huile sur toile, 30 x 30 cm, 2020

Je ne « produis » pas mes tableaux, ni ne travaille par séries ou thèmes selon un « process » que je suis bien incapable d'organiser. Je n'ai aucune stratégie dans mon cheminement de peintre. La peinture ne se programme pas, c'est même sa principale qualité et son mode de résistance. C'est dans cette liberté, dégagée de toute attente, que peut éclore, surgir, par l'énergie subtile des couleurs et des tracés, un lieu imprévisible, remonté de profondeurs souvent obscures.



La ville rouge, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2019



Dans l'ouvert de l'horizon, huile sur toile, 116 x 89 cm, 2019



Pluie rouge, huile sur toile, 116 x 81 cm, 2019



Strates du présent, huile sur toile, 116 x 81 cm, 2019



Brasier tendre, huile sur toile, 116 x 81 cm, 2018

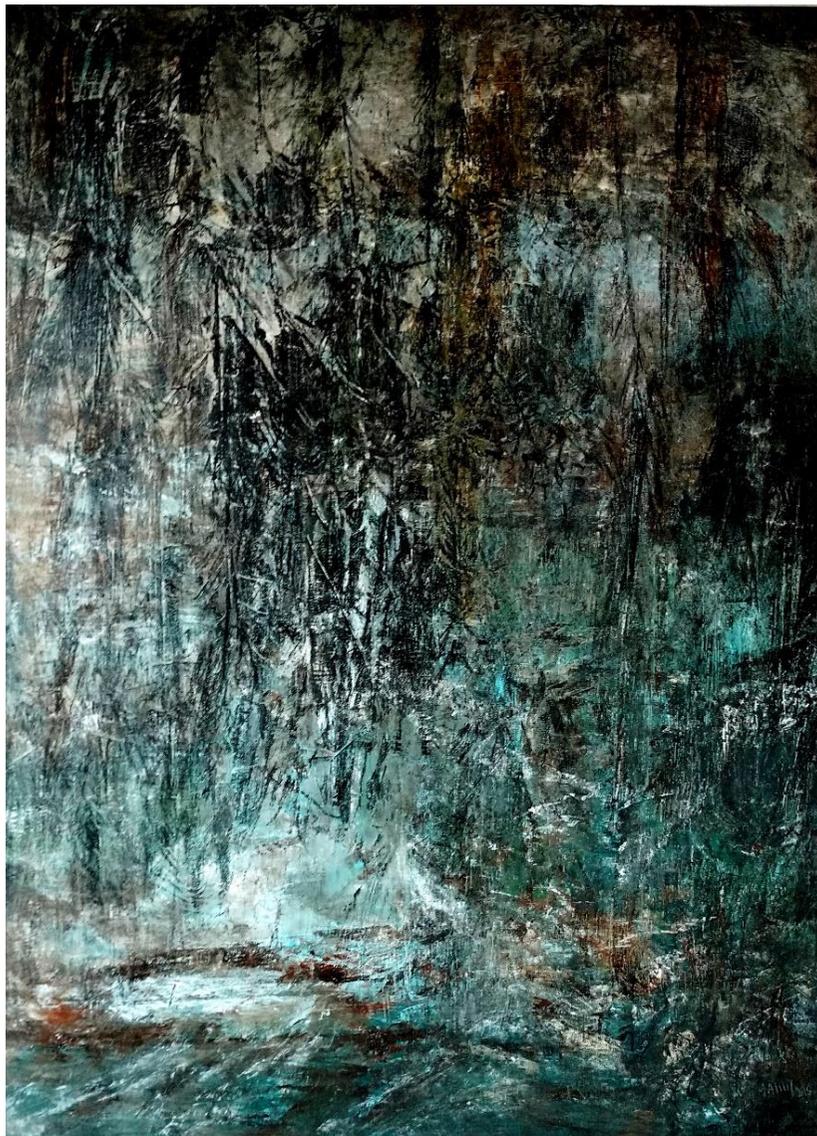
Chaque tableau est un poème, un élan vers l'inconnu. J'aime être étonnée par ce que j'ai peint. Chaque tableau doit d'abord être une découverte pour moi-même avant de se donner aux autres regards – contenir une part d'énigme presque naturelle à voir.

Je ne crois qu'à l'expérience vécue, en peinture, en poésie, dans la pensée, dans le rapport à l'autre.

Chaque tableau est l'expression d'une durée, toujours unique, à travers les multiples temporalités de sa genèse et ses liens de parenté avec l'histoire de la peinture. Il y a des filiations, des affinités qui se révèlent sans les avoir cherchées.

Je peins avec ce qui me reste du monde (sa mémoire).

Je ne dessine pas ce que je vois, je me laisse envahir par le monde visible, habiter par lui. Je fais émerger, apparaître ce que je ne cherchais pas, qui vient d'ici et d'*ailleurs*.



En forêt, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2016



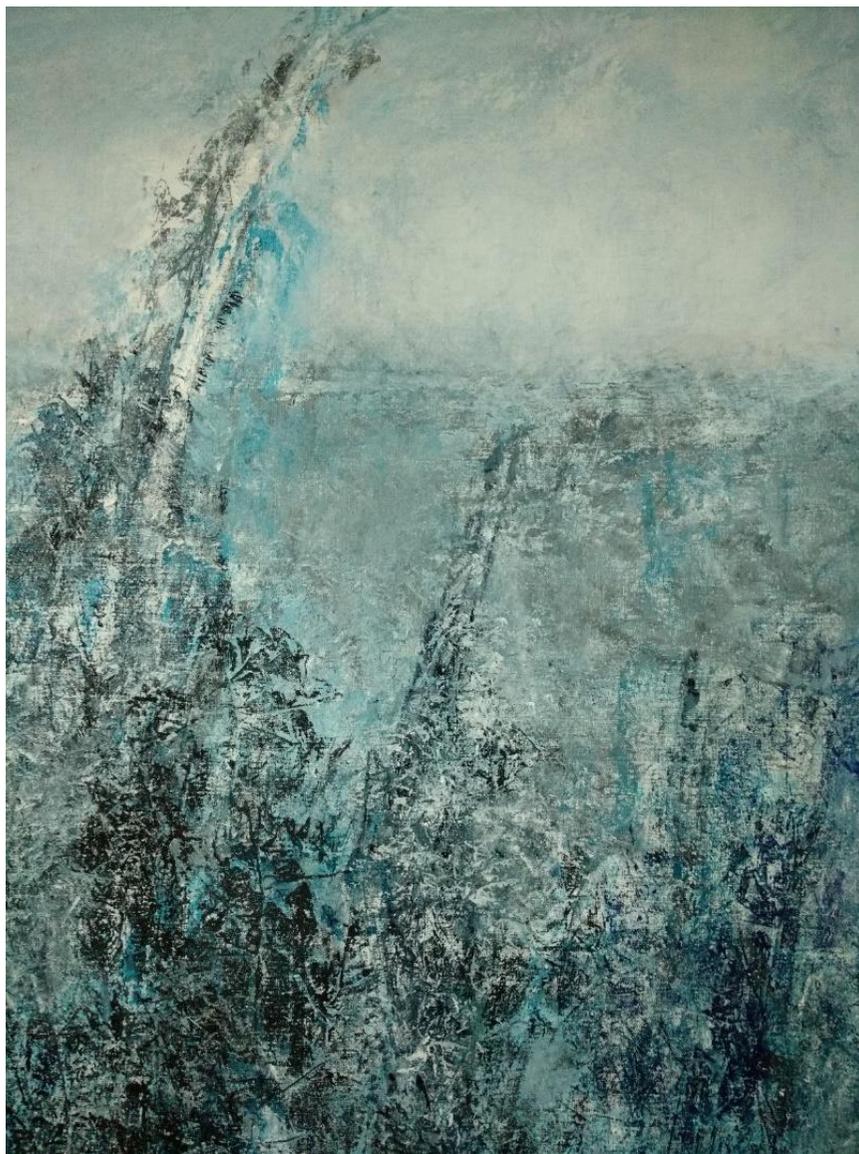
Lianes de clarté, huile sur toile, 130 x 89 cm, 2004



Feuilles nocturnes, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2020



La source, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2020



Au fil du givre, huile sur toile, 100 x 65 cm, 2018



Prémices de l'azur, huile sur toile, 100 x 65 cm, 2017



Duo, huile sur toile, 100 x 73 cm, 2017

« Les végétaux s'élancent en tous sens. À l'air libre. Immobilisés pourtant par leurs racines. Mais sans doute pour cette raison même, rien ne s'élanche davantage, ne s'inscrit plus continûment. Ils progressent des plus lentement, mais vers tous les azimuts ; sans jamais quitter leur base ; sans hésitation ni reproche ; sans corrections ni retours. »

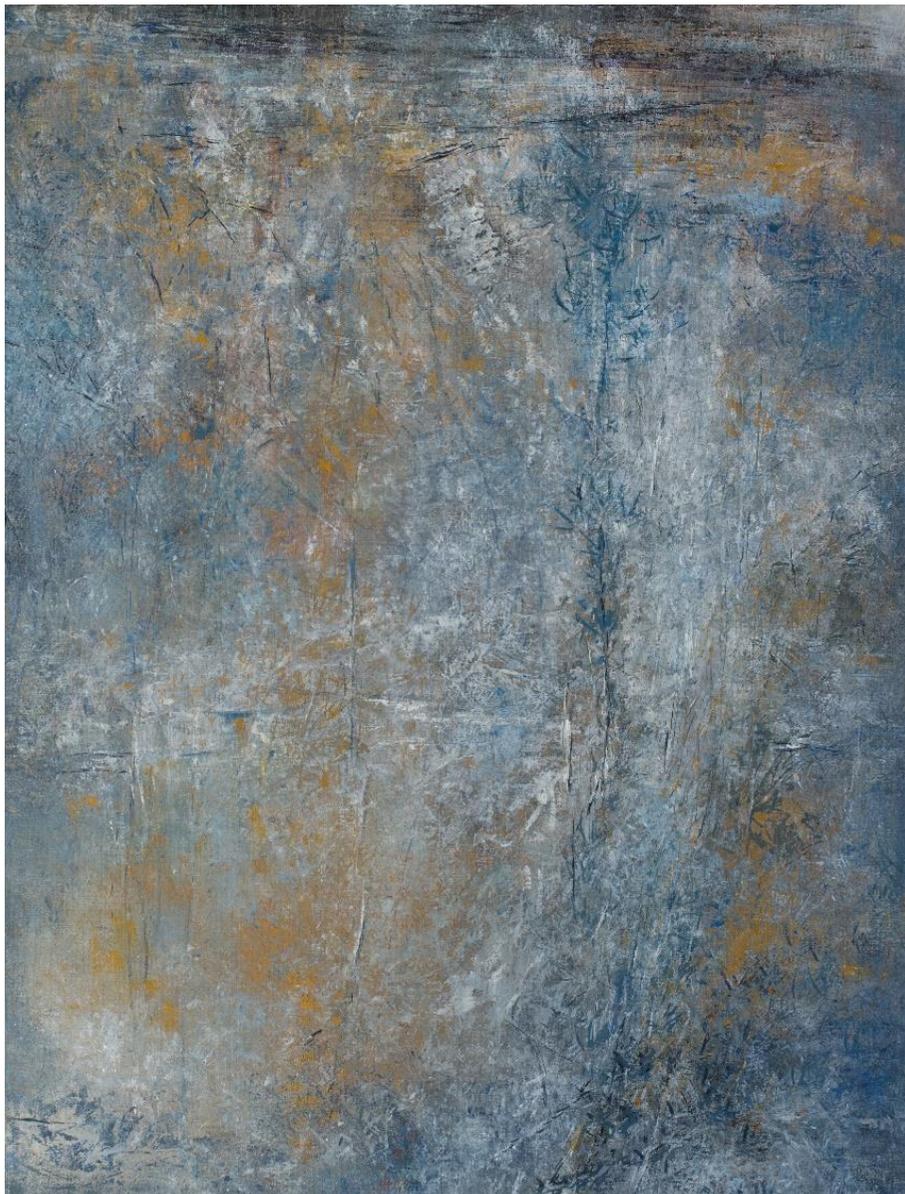
Francis Ponge



Houle bleue, huile sur toile, 100 x 73 cm, 2012



Matin, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2015



Sous l'étang, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2016



Le rideau de pluies, huile sur toile, 130 x 89 cm, 2016



Le palais de glace, à Tarjei Vesaas, huile sur toile, 116 x 89 cm, 2016

J'ai un constant besoin de découvrir, d'entrer dans les mouvements infinis de renouvellement des formes du monde et leurs affinités chromatiques.

Jamais de hâte, mais de la patience – attendre que naisse du travail de peindre un lieu pictural qui impose sa réalité sensible et poétique. La lenteur est celle du présent qui se dilate en peignant, dans un hors temps précieux.

La simplicité des moyens : huile, toile, térébenthine, pinceaux, chiffons. Pas de mise en scène, ni « installation ». Seul compte le face à face avec le tableau.

« Créer » si ce mot est acceptable, serait donner forme, couleur et timbre musical à la respiration du monde, à un moment du rythme de l'univers qui nous constitue et auquel nous prêtons nos rêves.



Dans l'onde, huile sur toile, 130 x 81 cm, 2016



Entre deux rives, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2016



L'ordre de la lumière, huile sur toile, 130 x 81 cm, 2016



Le coup de vent, huile sur toile, 130 x 81 cm, 2013

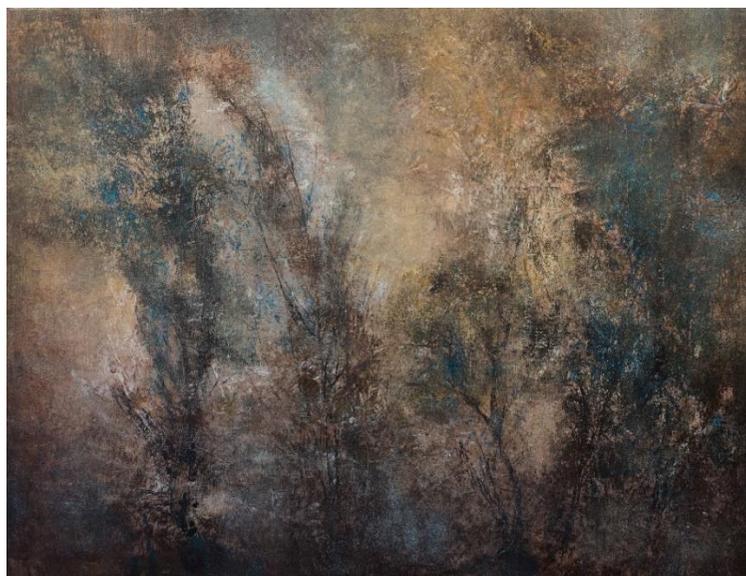
Je n'utilise pas le hasard mais il peut me servir. J'écoute surtout ce que me propose mon regard sur la toile en cours, un moyen de formes et de couleurs qui s'imprègnent et incarnent *une vue*, ouvrent un lieu, comme par *surprise*. C'est un mouvement intuitif, un cheminement qui tient de l'expérience et du lâcher prise.

Souvent j'ai besoin de méditer, rester en retrait quelque temps loin de la genèse du tableau pour en orienter les choix ; les décisions les meilleures sont parfois immédiates, mais elles peuvent aussi venir beaucoup plus tard, après des mois d'oubli volontaire pour retoucher ce qui s'était figé dans son mouvement. D'autres fois encore laisser le tableau inachevé, c'est lui donner une chance de vivre et de s'accomplir par lui-même à travers nos différents regards.

Peindre, c'est lutter contre le doute, affirmer sans imposer ni rien maîtriser. Accepter le tâtonnement comme une vibration nécessaire, un frémissement vital. Travail de funambule qui se donne pour avancer au seul équilibre possible.



Route de sables, huile sur toile, 130 x 89 cm, 2016



Morchêne, huile sur toile, 116 x 89 cm, 2014



Terreau de branches, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2014

La couleur, pour libérer la lumière – tout en refusant la *débauche* chromatique.

Perpétuer *le sens de la terre*, de l'humus, des racines, de la fragilité et du renouvellement de la vie humaine, pour mieux recevoir l'air, le ciel, la lumière, comme les plantes à l'écoute des saisons et de leurs rythmes secrets.



à l'instant suspendu, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2016



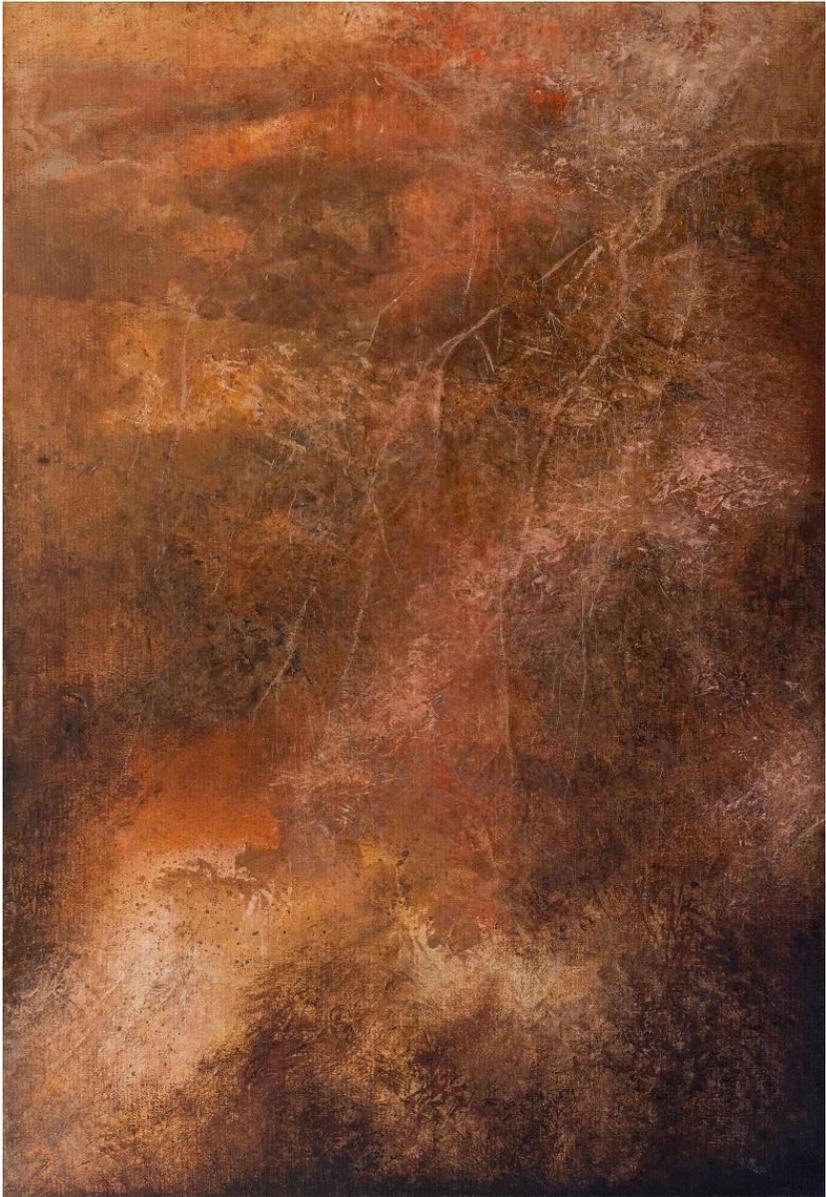
De boue et de neige, huile sur toile, 130 x 89 cm, 2014



Les dernières feuilles, huile sur toile, 116 x 89 cm, 2014



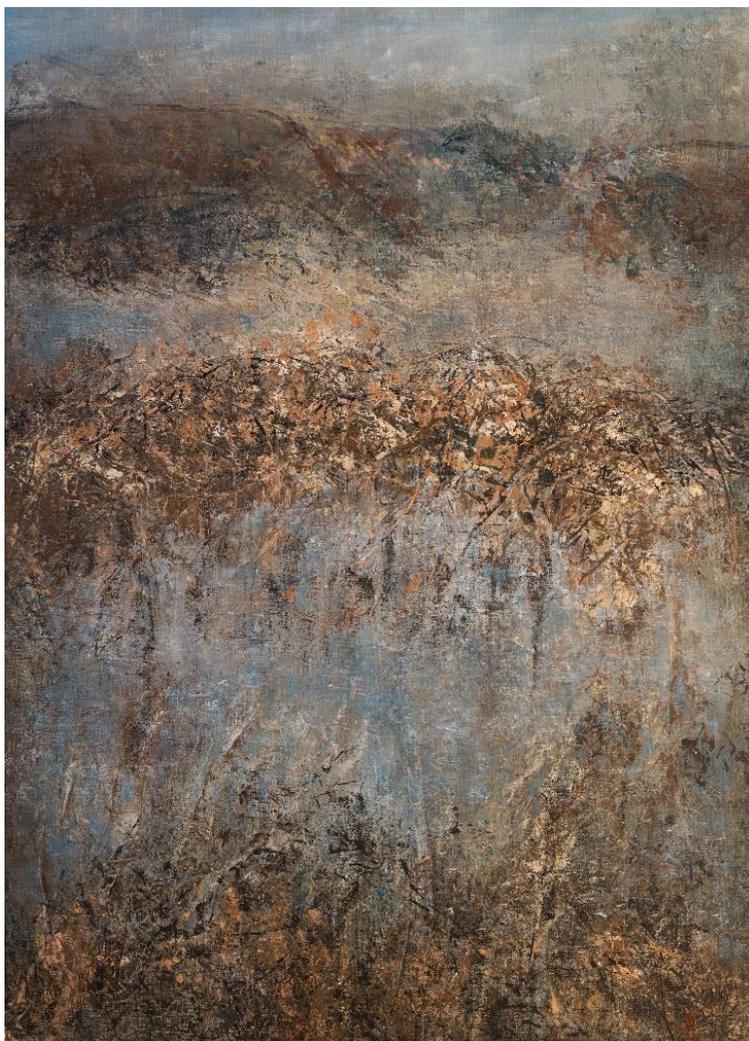
Dès l'aube, huile sur toile, 130 x 97 cm, 2014



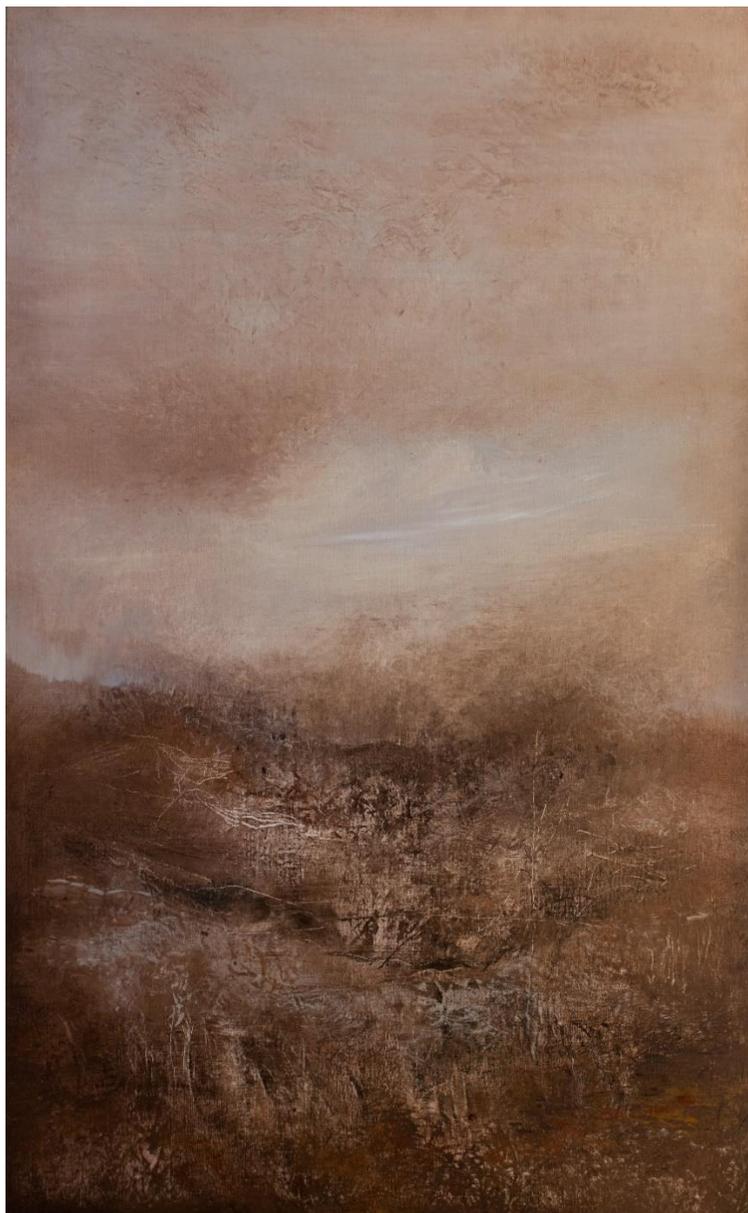
Dans l'humus, huile sur toile, 116 x 81 cm, 2014

La peinture ne fixe pas l'instant comme une photographie ; *le tableau est au présent*. Sa réalité est un présent perpétuel dans la mesure où nous nous confrontons au tableau dans sa durée, donc son devenir. Il ne tient qu'à nous que le tableau soit ce présent qui se dilate dans notre regard attentif. Il continue et complète en quelque sorte la formation du tableau. Regarder est une activité spirituelle créatrice.

Donner un titre au tableau c'est tenter de le nommer, de le personnaliser - mais il peut changer comme bouge mon propre regard, et ce titre lui-même peut agir sur le regard – d'où l'extrême difficulté à trouver le « bon titre ». Je ne le fixe que provisoirement pour une exposition ou un catalogue. Chaque titre est pour moi un mouvement vers sa nomination, une approche, un tâtonnement. Certains titres ne bougeront plus, ils accompagnent suffisamment le tableau sans l'enfermer ni le décrire.



Le banc de broussailles, huile sur toile, 100 x 73 cm, 2015



Reste la terre, huile sur toile, 130 x 81 cm, 2014



Terre incendiée, huile sur toile, 146 x 89 cm, 2015



Plage de clarté, huile sur toile, 130 x 89 cm, 2015



Jaune, glycine, huile sur toile, 116 x 81 cm, 2014

Mon travail peut paraître « inactuel ». Il est vrai que la peinture a quelque chose d'un peu *hors du temps*. J'aime rester dans le creuset de la peinture, en équilibre incertain entre le passé pictural et une quête de liberté intérieure reliée à la voix de poètes aimés.

Peindre, et avec le temps, parvenir à ce moment où l'on ne peut plus peindre autre chose que ce que l'on peint, où on n'échappe plus à soi-même, où l'on devient cela, cette ressemblance à soi en peinture comme une unique voie - n'être que cela qui est donné à voir, cet inaccompli sous ces traits qui bougent encore. Mais c'est toujours un apprentissage, une ouverture inquiète privée de son sujet.



Berges d'ombres, huile sur toile, 130 x 81 cm, 2014

Peindre c'est poser un acte visible dans le monde, affirmer une autre vision possible pour vivre au plus près la réalité humaine, mentale, affective. C'est aimer.

Peindre n'est pas une ascèse mais un plaisir médité, une forme d'introspection visuelle. C'est aussi un mode de vie, refuser de cautionner un monde voué à la réification et marchandisation du vivant.

Extraits de notes d'atelier, Marie Alloy



Collines d'ocre, à Hercules Seghers, huile sur toile, 116 x 81 cm, 2014

Biographie artistique

Née dans le nord de la France, Marie Alloy a fait des études aux Beaux-Arts de Lille, Marseille et Aix en Provence puis à l'université d'Arts Plastiques d'Aix-en-Provence et Paris Sorbonne où elle obtient l'agrégation. Elle habite depuis de très nombreuses années dans le Loiret où elle a enseigné les arts plastiques. Elle partage ses activités entre la peinture et l'édition et participe à des salons et des expositions collectives dans le cadre du livre de création et de l'estampe. Elle écrit également de la poésie et des textes sur l'art, comme récemment : « Brasier fragile » en 2020 et « L'empreinte du visible » en 2017 aux Editions Al Manar et « Cette lumière qui peint le monde » paru en 2017 aux éditions L'herbe qui tremble.

Expositions personnelles (sélection)

« *L'empreinte intérieure* », entre nature et poésie, Galerie Papiers d'Artistes, Lannion (2019) - « *Vingt-cinq ans des éditions Le Silence qui roule* », Médiathèque d'Orléans – mai-juin (2018) - « *Passages par le poème* », Cabinet d'Arts Graphiques, musée des Beaux-Arts d'Orléans (2016) - « *L'Humus et la lumière* », peintures, musée des Beaux-Arts d'Orléans (2015)

« *Peintures 2012-2013* », une sélection, Espace Lionne, Orléans (2013)

« *Peintures, gravures, dessins* », Galerie Lettres et Images, passage Vivienne, Paris (2012) - « *Des peintures, des gravures et des livres* », Galerie Saint-Paul, Angoulême (2008) - « *A contre-jour* », Cabinet des dessins, Musée Beaux-Arts Orléans, (2006) - « *Comme des poèmes* » Peintures, Musée Beaux-Arts Orléans (2006) - « *Saisons intérieures* », Maison de la Culture de Nevers (2006)

« *Peintures, estampes, livres* » Galerie Lettres et Images, Paris (2005)

« *Au-delà de la matière* », Peintures, gravures, Collégiale St Pierre le Puellier, Orléans (2001) - « *Carte blanche à un éditeur, Marie Alloy* », Galerie Pictura, Bourges, (2001) - « *Gravures* » Galerie Icauna, Saint-Julien-Du-Sault (89)(2001) - « *En regard du poème* », Bibliothèque universitaire d'Angers (2000), - « *Du corps à la ligne* », Galerie La Métisse d'Argile, St Hippolyte (37), (2000) - « *Noirs, lumière* », Maison de la culture de Nevers (2000)

« *Le bestiaire de Chambord* » Livres et gravures, Château de Chambord (1999), « *À livres ouverts* », Juin, Ecole Estienne Paris (1999)

« *Lieux de lignes* », Musée de l'hospice Saint-Roch, Issoudun (1998), « *Entre deux états* », Galerie La métisse d'argile, St Hippolyte (1998)

« *Chassés-croisés peinture-gravure* », Maison Maurice Genevoix, St Denis-de-l'Hôtel (1997) - « *Gravures et livres* », Centre Charles Péguy, Orléans (1997)

« *En regard l'un de l'autre* », livres et gravures, Montolieu (Aude)(1996)

« *Saisies au passage* », Carré St Vincent, Centre Art Contemporain Orléans (1993) - « *Au bout des mots, du corps* », gravures et livres d'artiste, Les Temps Modernes, Orléans (1993) - « *Encrages* », gravures, dessins, collages, Musée Maurice Genevoix, St Denis-de-l'hôtel(1989)

Prochaine exposition personnelle

Peintures, gravures, livres d'artiste

Septembre 2021

Eglise St Etienne, 45190 Beaugency

Textes et photographies protégés par l'ADAGP

© Marie Alloy

Portfolio réalisé par Marie Alloy

le 1^{er} jour de l'an 2021



www.lesilencequiroule.com

marie.alloy@orange.fr

06 78 46 04 00